

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 94 (1985)
Heft: 6

Artikel: Un souvenir de Locarno
Autor: Seydoux, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682232>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RENCONTRE

fiant, nous ne sommes pas de simples chauffeurs anonymes. Les gens quand ils parlent de nous, disent volontiers «notre chauffeur». Si nous, il nous arrive d'oublier le visage de nos «clients», eux nous reconnaissent toujours. En plus de cela, nous fonctionnons aussi comme assistant social ou aide-infirmier. Que surgisse un petit problème... allez, c'est vers le chauffeur qu'on se tourne pour demander de l'aide... Inutile de dire alors que des liens, parfois très forts, s'établissent entre eux et nous.

Augmenter le nombre de véhicules? Pas forcément, car cela risquerait alors de devenir une petite entreprise en soi, avec le danger que l'on perde ce qui est à mon avis essentiel... une certaine forme d'idéal.

Ma semaine? – Aujourd'hui on est mardi, j'ai rendez-vous à Baden puis demain, je vais à Lucerne, au bord du lac avec un autre groupe. Je resterai en Suisse centrale encore deux jours, retour à Berne vendredi... A la fin de la semaine je vous assure que vous savez pourquoi il existe les week-ends. On est «lessivé». Mais avec le sentiment d'avoir accompli quelque chose d'utile... C'est fou ce qu'une simple petite journée de voyage peut amener comme



joie dans le cœur des gens... rien que pour cela il faut que ces cars roulent et roulent encore... que mon véhicule soit immobilisé un jour ou l'autre, je pense à cette trentaine de personnes qui seront privées de sortie ce jour-là. Cela me fait de la peine, je suis mal dans ma peau. J'ai alors hâte de reprendre la route...» □

REPORTAGE

100^e Assemblée des délégués de la Croix-Rouge suisse

Un souvenir de Locarno

Il y eut Solférino. Il y a eu Locarno. 1985 restera dans nos mémoires. Parce que ce fut l'année de la 100^e Assemblée des délégués et parce qu'elle s'est tenue à Locarno, «charmantissime» cité tessinoise qu'on ne présente plus, inondée pour l'occasion d'un soleil estival que les «nordiques», que nous étions la plupart, ne voyaient plus qu'en rêve.

Par Yves Seydoux

La grande salle de la «Sopracenerina» avait peine à contenir les nombreux délégués et invités. Ils étaient plus de 300 à avoir effectué le déplacement au Tessin. 150 délégués de sections, 49 représentants de membres corporatifs et 31 membres du Conseil de direction. Parmi les invités, on notait la présence de Hans Hoegh, secrétaire général, de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Athos Gallino, membre du bureau exécutif du CICR et maire de Bellinzona, Carlo Speziali, membre du Gouvernement cantonal du Tessin, et Diego Scacchi, syndic de Locarno, ainsi que les deux anciens conseillers fédéraux, H.-P. Tschudi et H. Hürlimann.

Elections sans histoire et nouvelles têtes

Des points inscrits à l'ordre du jour de cette assemblée, nous retiendrons d'abord les élections. Il s'agissait, pour les délégués présents, d'élire ou de réélire les organes directeurs de la Croix-Rouge suisse: le président, les deux vice-présidents, le trésorier, le Comité central et le Conseil de direction. Elections sans surprise, car aucune candidature «de combat», comme l'on dit en politique, ne faisait pièce aux candidatures officielles.

Le président Kurt Bolliger a donc été réélu pour une nouvelle période de trois ans, par acclamation et à l'unanimité, de même que le vice-président, M^{re} Jean-Paul Buensod. La seconde vice-présidence revient à M^{re} Giorgio Foppa, avocat à Lugano et président de la section de cette ville. Il remplace Annelies Nabholz, démissionnaire, et fait du même coup son entrée au Comité central. Annelies Nabholz était vice-présidente depuis 1979. Depuis 1965, elle dirigeait en outre l'Ecole d'infirmiers et d'infirmières de Bâle.



De gauche à droite: Diego Scacchi, syndic de Locarno; Hans Hürlimann et Hans-Peter Tschudi, anciens conseillers fédéraux; Athos Gallino, membre du Bureau exécutif du CICR et maire de Bellinzona; Carlo Speziali, conseiller d'Etat tessinois.

miers et d'infirmières de Bâle.

Le Comité central enregistre encore l'arrivée de trois nouvelles personnalités: Elisabeth Kopp, présidente de la section Berne-Mittelland, Karl Kennel, directeur du Département de la santé du canton de Lucerne et président de la Conférence des directeurs cantonaux des affaires sanitaires de 1976 à 1985, membre du Conseil de direction depuis 1976, Peter Klinger enfin, directeur de l'Hôpital cantonal de Coire et vice-président de la Section des Grisons. Les nouveaux élus remplacent Silvio Barandun, originaire des Grisons mais établi à Berne, Luciano Bolzani et Joseph Léo Saner, de Lugano et de Zurich. J.-L. Saner demeure au Conseil de direction.

L'assemblée, sur proposi-

tion du Conseil de direction, confèrera par ailleurs le titre de membre d'honneur de la CRS à Annelies Nabholz ainsi qu'à S. Barandun et L. Bolzani. Ce dernier se verra gratifié d'une ovation digne des grandes vedettes du music-hall. Diable, nous étions au Tessin! Tessin la fête, Tessin la joie! Sans oublier, pour les trois nouveaux membres d'honneur, la traditionnelle gerbe de fleurs qui n'avait d'égal ce samedi que l'éclat du soleil qui luisait sur Locarno et donnait à chaque participant l'envie d'y prolonger ce trop bref séjour.

Comptes 1984: mention bien

Les délégués acceptèrent, sans histoire également, les comptes 1984 de la Croix-Rouge suisse. «Bilan satisfaisant», se plaira à rapporter le

MERCI, LOCARNO!

Merci à la section de Locarno et aux sections de Suisse Italienne dans leur ensemble, qui ont veillé au bon déroulement de cette centième Assemblée des délégués. Elles ont su allier, avec maîtrise, l'utile et l'agréable.

En effet, quoi de plus agréable que la soirée, organisée au Grand Hôtel de Locarno, le samedi soir. Histoire de se mettre en appétit... musical, puisqu'il y avait danse; après le repas, les organisateurs eurent l'heureuse initiative de nous présenter leurs futurs prodiges, tous issus de l'Institut Vivaldi de Locarno. L'élève la plus jeune était âgée de 9 ans et venait de remporter un premier prix au Festival de Stresa. Nous ne pûmes qu'être convaincus du bon choix du jury. Et ses camarades, n'étaient pas en reste. Après tout... la route qui sépare Locarno de la Scala de Milan n'est pas si longue.

Merci enfin à la section de Berne-Mittelland qui accueillera la 101^e Assemblée des délégués de la Croix-Rouge suisse. Elle aura lieu samedi 21 juin 1986 et se déroulera dans la respectable enceinte du Rathaus de Berne, siège du Parlement cantonal. La 100^e était belle, joyeuse et sympathique. Il n'y a pas de raison qu'il en aille différemment pour la 101^e.



Kurt Bolliger fut confirmé dans sa fonction de président de la Croix-Rouge suisse avec force ovations.

trésorier Hans Jakob Halbeher. Dans le domaine des opérations de secours, insistait-il, les frais dits «administratifs» ont oscillé entre 7 et 10% (moyenne 8,5%). Compte tenu des innombrables engagements de la Croix-Rouge suisse, il s'agit là d'une proportion tout à fait raisonnable. Le trésorier encouragera néanmoins celles et ceux qui sont confrontés aux problèmes de l'information, de ne pas se lasser de préciser les choses afin d'éviter les faux procès d'intention.

Un devoir dans le cadre de la défense générale: le Service Croix-Rouge

Si la Croix-Rouge suisse se doit sans cesse d'être attentive aux besoins des plus démunis, il est un autre aspect de son mandat auquel il s'agit d'apporter un soin particulier: son engagement dans le cadre de la défense générale de notre pays, par le biais du Service Croix-Rouge. Or ce service connaît un manque d'effectif. Il regroupe actuellement 3900 femmes, toutes volontaires. Mais il en faudrait 7800.

Et le président Bolliger de lancer un appel aux sections, afin que sur ce plan aussi, elles intensifient leurs efforts d'information et qu'elles fassent mieux connaître, dans leurs régions respectives, cette possibilité d'engagement volontaire. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois, loin de là, que le président Bolliger enfourche ce cheval de bataille: «Il ne sert à rien de posséder des abris très bien équipés et des hôpitaux, si l'on ne dispose pas de personnel apte à faire face à une situation de crise.» La question est d'autant plus actuelle ces temps-ci, que le Conseil fédéral se penche actuellement sur la révision de son ordonnance concernant le Service Croix-Rouge. Le contenu de ce texte pourrait influencer un autre projet de révision en cours: celui des statuts de la CRS. Cette harmonisation probable a d'ailleurs conduit le Comité central à ajourner le point inscrit à l'ordre du jour traitant des statuts de la CRS et de leur révision partielle.

Ligue et CICR: liens à renforcer et problèmes accrus

Appartenance à la vaste famille internationale de la Croix-

Rouge oblige, l'assistance entendra les messages du secrétaire général de la Ligue, Hans Hoegh, et du représentant du CICR, Athos Gallino, membre du bureau exécutif et maire de Bellinzona.

En appelant à plus de compréhension mutuelle, Hans

Hoegh dira, non sans un certain humour, qu'entre Genève et Berne, entre le Salève et le Gurten, il semblait y avoir parfois des océans et des continents. Rappelons ici que la Ligue coordonne, non sans difficultés, les 136 Sociétés nationales de Croix-Rouge et Croissant-Rouge répertoriées jusqu'à ce jour. Que l'on songe encore aux opérations en cours actuellement, lutte contre la faim en Afrique, par exemple, à quoi il faut ajouter les 32 conflits dénombrés à ce jour sur notre globe. Pour y faire face, dira Hans Hoegh, la Ligue a besoin du soutien de tous. Ces actions ne doivent toutefois pas masquer la distance qu'il reste à parcourir

pour atténuer, un tant soit peu, les drames qu'affrontent au quotidien de nombreux pays.

Préoccupation voisine du côté CICR, par la bouche d'Athos Gallino, membre du bureau exécutif du CICR, qui s'inquiète de la politisation croissante de «l'humanitaire». «On ne respecte plus les conventions et certains pays vont même jusqu'à nier l'existence de conflits, pourtant connus et reconnus de tous.»

En passant, Athos Gallino se félicitera de l'augmentation de 20 à 40 millions de la manne fédérale. Une augmentation de 100%, constatera en passant Kurt Bolliger. «La Croix-Rouge suisse se contenterait d'un accroissement des subventions de 10%.»

Les nouveaux membres du Comité central

Voici les quatre nouveaux membres du Comité central qui, ces prochaines années, auront à orienter le sort de la Croix-Rouge suisse.



Elisabeth Kopp, nouvelle élue au Comité central et présidente de la section Bern-Mittelland qui accueillera la 101^e Assemblée des délégués de la CRS.



Peter Klinger, nouveau membre du Comité central, directeur de l'Hôpital cantonal de Coire et vice-président de la section CRS des Grisons.



Giorgio Foppa, nouveau vice-président de la Croix-Rouge suisse et président de la section de Lugano.



Karl Kennel, nouveau membre du Comité central et membre du bureau exécutif du canton de Lucerne.

«Etat et santé publique»: des lacunes à combler, la Croix-Rouge suisse peut y contribuer

Une Assemblée des délégués aurait un goût d'inachevé, sans un moment de réflexion et d'analyse. Le professeur Beat Roos, directeur de l'Office fédéral de la santé publique, se chargera de cette mission. Son exposé, intitulé «Etat et santé publique», insiste sur la double tâche de la médecine: assister d'une part l'individu souffrant, développer d'autre part la protection de la santé en encourageant la prévention.

S'agissant de la première tâche, Beat Roos, évoquera la douloureuse actualité que constitue le SIDA, maladie incurable à l'heure qu'il est. Pour la combattre, la communauté médicale a entrepris des efforts à l'échelle internationale.

En Suisse, on compte 63 cas déclarés de SIDA dont 31 mortels. Les groupes à risque sont constitués par les homosexuels, les toxicomanes, les hétérosexuels en contact avec les personnes infectées, les enfants, les hémophiles et, enfin, les personnes ayant subi une transfusion de sang. Comme il est difficile d'envoyer tout ce monde chez le médecin, les autorités fédérales, dans leur campagne de prévention, ont décidé de se limiter aux donneurs de sang. La campagne qu'elles viennent de lancer comprend trois étapes: dès ce mois, d'abord, généralisation des contrôles de sang dans les centres de transfusion, afin de dépister

REPORTAGE

les anticorps de l'agent du SIDA. Dès novembre, la deuxième étape: une ordonnance fondée sur la loi sur les épidémies, rendra obligatoires les contrôles dans tous les services de transfusion rattachés à la Croix-Rouge suisse (trois quarts de la récolte). Troisième étape enfin, dès le début 1986, les contrôles seront obligatoires dans tous les centres. Il en coûtera plus de six millions de francs par année. La Confédération y apportera sa contribution. Le reste sera compensé par une augmentation du prix des sérums tandis que les donateurs de sang ne débourseront pas un sou.

Pour ce qui est de la prévention en général, il faut bien admettre que la législation actuelle est plus que lacunaire. Tabagisme, alcoolisme, consommation de drogue, ne demeurent-elles pas les principales causes de maladies chroniques dans notre pays? Et que dire des accidents de la route?

«Dans ce vaste domaine, il y a incontestablement une place à prendre», affirme Beat Roos. Et qui serait mieux à même de suppléer aux carences de l'Etat si ce n'est des organisations telles que la Croix-Rouge suisse, l'Alliance suisse des Samaritains ou encore Pro Senectute.

Il faut s'attaquer tout autant aux causes des problèmes qu'à leurs conséquences. En Suisse comme à l'étranger c'est là une voie qu'il convient de poursuivre avec une assiduité soutenue. La Croix-Rouge suisse et avec elle ses sections régionales en ont posé les premiers jalons: cours à la population en Suisse, éducation sanitaire dans le tiers monde.

Prévention, un mot si simple. Peut-être est-il trop simple. A nous de nous efforcer de faire passer le message. Rendez-vous à Berne dans un an pour mesurer le chemin parcouru □



Hommage aux anciens membres du Comité central

ANNELIES NABHOLZ

Vice-présidente, 20 ans au service de la Croix-Rouge

Annelies Nabholz a joué un rôle de médiateur et de conciliateur dans le domaine des soins infirmiers: en toute occasion, elle cherchait à rapprocher, à réconcilier technique et humanité, exigences des autorités cantonales des affaires sanitaires et demandes des directrices d'écoles, désirs de réforme émanant des jeunes et valeurs traditionnelles.

Elle a acquis de grands mérites dans le domaine de la «pratique des soins infirmiers»; elle a su en outre voir que le développement de la profession d'infirmière (avec Certificat de capacité CRS) passait par la promotion des soins de base.

Elle avait à cœur d'encourager ses collègues exerçant la profession et d'harmoniser la collaboration entre elles et dans leurs relations avec les organes supérieures.

Ce qui frappait d'emblée, chez Annelies Nabholz, c'était son honnêteté, son ouverture d'esprit, son sens de la justice, son courage à défendre une opinion et sa fermeté. A quoi s'ajoutent une personnalité attachante, un sens profond de l'humain, dépourvu de toute sensiblerie.

Il ne reste qu'à espérer qu'Annelies Nabholz continuera à se consacrer à l'une ou l'autre tâche de la Croix-Rouge suisse et que le vide qu'elle laisse par son départ pourra être comblé.

Hans Haug, président de la Croix-Rouge suisse de 1968 à 1982

SILVIO BARANDUN

Silvio Barandun, professeur, docteur en médecine, directeur de l'Institut pour la recherche clinique et expérimentale sur les tumeurs de l'Université de Berne, a participé aux travaux du Laboratoire central de transfusion de sang de la Croix-Rouge suisse depuis 1954. Il a participé d'une manière décisive aux recherches sur le développement et l'application clinique de l'immuno-globuline. Depuis 1975, il réorganise avec succès le service de transfusion de sang dans notre pays. Il poursuit cette tâche au sein de ses nombreuses fonctions: président du «Groupe de travail pour la réorganisation du Service de transfusion de sang», président du Conseil

scientifique et vice-président de la commission de transfusion de sang, ainsi que membre du Comité central depuis 1979.

Au Comité central, il se consacre à l'ensemble des aspects médicaux du travail Croix-Rouge en Suisse et à l'étranger.

Silvio Barandun continuera d'offrir ses services à la Croix-Rouge suisse en qualité de président du Conseil scientifique du Service de transfusion de sang et de collaborateur externe du Laboratoire central.

LUCIANO BOLZANI

Luciano Bolzani, directeur de la clinique psychiatrique Viarnetto à Pregassona, membre du comité de la section CRS de Lugano depuis 1964, fut nommé au Conseil de direction en 1970 et au Comité central en 1976.

Dans le cadre d'une commission dite «Groupe prospectif», il a apporté une collaboration décisive à l'élaboration d'un concept CRS, qui fut approuvé lors de l'Assemblée des Délégués en 1974.

Il s'est surtout attaché à améliorer les contacts entre sections régionales et organisation centrale. Plus d'une fois, il sut, grâce à un sens aigu de la psychologie humaine, sortir la Croix-Rouge suisse d'un mauvais pas — une Croix-Rouge suisse toujours jeune même à 120 ans.

Le psychiatre, le médecin, l'homme chez Bolzani ont su donner à notre organisation de nouvelles forces.

JOSEPH LEO SANER

A côté de son engagement pour la section Croix-Rouge suisse de Zurich, Joseph Leo Saner, docteur en pharmacie, siégea aux organes centraux de la Croix-Rouge suisse de 1970 à 1978, au Conseil de direction, puis au Comité central.

Nous sommes reconnaissants envers Leo Saner qui restera membre du Conseil de direction. Par son tempérament, son enthousiasme communicatif, il apporte à la Centrale un élan précieux. Elle continuera de bénéficier de son sérieux, de ses conseils et de son esprit Croix-Rouge dans le quotidien discret de la Croix-Rouge suisse.

Kurt Bolliger